

Le

JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 40 | Numéro 2 | Été 2020

La région de Saint-Armand

Visite d'un oiseau rare

Voyage en Louisiane

Projets d'été



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263
 Succursale Place de la Cité,
 Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
 Répondeur téléphonique : 819 563-6603
 Courriel : info.sloe@gmail.com
 Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

Benoît Turgeon	président
Philippe Rivard	vice-président
Lise Turgeon	trésorière
André Croteau	secrétaire
André Beauchesne	administrateur
Luc Roy	administrateur
Lucie Roy	administratrice

Autres collaborateurs

Révision eBird : Sylvain Latulippe

Recensement de Noël : Camille Dufresne

RAP'AILES : Nicole Charbonnier

Comité des activités : Claude Beauchemin, Sylvie Desmeules, Bernard Héraud, Alain Perras, André Savary, Guy St-Onge, Benoît Turgeon

Courriel INFO-SLOE : Luc Roy

Oiseaux menacés : poste vacant

Répondeur téléphonique par intérim: Lise Turgeon

Ornitho-Sloe : Philippe Rivard

Page Facebook de la SLOE : Mario Poirier

Page photos Facebook : Marian Osborne Viger

Traitement du courrier : Lise Leblanc

Liste des membres : Lise Leblanc

Lien avec l'UQROP : Lise Turgeon

Publicité : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages, **enregistrés en .doc ou .docx (pas de .pdf)**. Les textes soumis devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications avec le consentement de l'auteur.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au bulletin *Le Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier accompagnée de la version PDF et 20 \$ pour le format électronique.

Comité du bulletin Le Jaseur**Équipe de rédaction**

Francine Boisvert, coordination et chroniques

Lucie Provençal, mise en pages

Michel Bricault, mise en pages

André Beauchesne, page couverture

Correction et révision des textes

Francine Boisvert, Serge Bouchard, Camille Dufresne, Danielle Lagueux, Marielle Martineau, Benoît Turgeon, Frédérique Voyer.

Collaborateurs pour ce numéro

Thomas Bürgi, Francine Boisvert, Éric Cormier, Camille Dufresne, Patrick Filiatrault, Jean-Sébastien Guénette, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, Dominic Langlois, Frédéric Langlois, Sylvain Latulippe, Lise Morissette, Alain Perras, Luc Roy, Benoît Turgeon, Joan Vallerand.




Dépôt légal — 2^e trimestre 2020 **ISSN 23369-6605**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada

La version papier est imprimée par: Copies de l'Est L.M. Inc.

EN PAGE COUVERTURE

DANS CE NUMÉRO

LE MOT DE LA RÉDACTION	4
LE MOT DU PRÉSIDENT	5
OBSERVATIONS SAISONNIÈRES	6
L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST	
Le parc Central	8
À VOL D'OISEAUX	
 120 ^e recensement des oiseaux de Noël (2019-2020)	9
Vous avez dit <i>Global Bird Rescue</i> ?	10
Visite d'un oiseau rare	11
Lancement du programme de compensation de l'empreinte environnementale du loisir ornithologique	13
POUR EN SAVOIR PLUS	
 Soirée-bénéfice au profit de QuébecOiseaux	14
Choix des jumelles : 8 X 32 ou 8 X 42?	15
Zoom sur les oiseaux	17
La fête pour l'amour des oiseaux	18
PARLE, PARLE, JASEUR	
Un p'tit « toc »	20
CINEMA-OISON	
Spécial confinement	21
LES BELLES SORTIES DE LA SLOE	
Deux activités ornithologiques au Parc du Mont-Bellevue	22
La région de Saint-Armand	24
LES JARDINS D'OISEAUX	
Projets d'été	26
VOUS AVEZ DES PHOTOS?	28
JEU-QUESTIONNAIRE – Nids et nichoirs pour les oiseaux	30
VOYAGE ORNITHOLOGIQUE	
 Voyage en Louisiane	34
EXCURSIONS ET ACTIVITÉS	
LISTE DES ACTIVITÉS - ÉTÉ 2020	35



LE MOT DE LA RÉDACTION

Par FRANCINE BOISVERT



Comme vous, je respecte le confinement ou, à défaut, la distanciation physique lorsque je suis dans l'obligation de sortir. Comme vous, chaque jour je me lave les mains un nombre incalculable de fois. Tout ça, on le sait, à

cause de CELUI-DONT-ON-NE-DOIT-PAS-PRONONCER-LE-NOM. La seule évocation de son nom suffit à réveiller notre peur. Et comme vous, je croise les doigts pour que VOUS-SAVEZ-QUI soit définitivement parti au moment où vous recevrez ce bulletin; qu'il ne soit plus qu'un mauvais souvenir. Mais peut-être s'imposera-t-il encore, qui sait?

Actuellement, vous vous embêtez? Vous ne savez pas quoi faire à part arpenter le salon, puis la cuisine, puis à nouveau le salon? Ce n'est pas sorcier. Puisque l'équipe a mis les bouchées doubles pour concocter ce bulletin, vous n'avez plus qu'à vous installer confortablement - dans le salon ou la cuisine - pour le parcourir de la première à la dernière page. J'espère que vous aurez plaisir à lire les chroniques habituelles. Notez cependant que les activités ont été annulées en raison de la possible présence de CELUI-DONT-ON-NE-DOIT-PAS-PRONONCER-LE-NOM.

Dans un tout autre ordre d'idées, l'équipe du bulletin perd malheureusement un de ses membres. Jocelyn Praud, qui avait assumé la responsabilité de la page couverture des cinq derniers bulletins, nous quitte pour s'adonner à d'autres activités. Au nom de toute l'équipe, je tiens à le remercier pour sa participation et à lui souhaiter la meilleure des chances dans ses projets. Par ailleurs, je tiens à souhaiter la bienvenue à André Beauchesne qui a généreusement accepté de le remplacer. À tous les deux : merci.

Je ne saurais terminer sans remercier toutes les personnes qui collaborent régulièrement à la production du bulletin *Le Jaseur*. Je tiens également à remercier Thomas Bürgi, Éric Cormier, Dominique Langlois, Frédéric Langlois, Lise Morissette et Joan Vallerand pour leur participation à ce bulletin et je souhaite qu'ils récidivent et que d'autres membres s'ajoutent pour, comme eux, partager une photo, un article, une anecdote, une vidéo ou un jeu-questionnaire.

Je ne sais pas encore si je demanderai à ma chouette de vous transmettre la version papier du bulletin ou si l'imprimerie sera à nouveau fonctionnelle. Quoi qu'il en soit, il y a toujours la version électronique, acheminée à tous les membres.

Je vous souhaite de ne pas rencontrer CELUI-DONT-ON-NE-DOIT-PAS-PRONONCER-LE-NOM : vous connaissez tous les stratégies pour l'éviter.



LE MOT DU PRÉSIDENT

Par BENOÎT TURGEON

COVID-19. Activités du printemps et de l'été annulées

Le nouveau coronavirus affecte la vie de tous au quotidien et amènera des changements pour l'humanité à jamais, selon des spécialistes. Il a fait annuler notre programmation du printemps et celle de l'été. Il amènera pour un temps des changements de comportements plus importants encore que l'apparition des tiques porteuses de la maladie de Lyme. Il faut espérer qu'il apportera des changements qui protégeront davantage l'environnement sur les plans local, national et planétaire.

Réunion du conseil d'administration. La dernière réunion a eu lieu le 19 février dernier et on ne sait pas quand on pourra tenir la prochaine. Voici quand même quelques informations qui touchent de près ou de loin la SLOE.

AGA de la SLOE. J'écris mon mot du président à la fin d'avril. Le gouvernement parle de plus en plus de déconfinement. Si les conditions sont favorables, l'assemblée annuelle aura lieu en septembre et peut-être même de façon virtuelle. Tous les membres seront contactés.

40^e de la SLOE. La SLOE a pris naissance en 1981. Nous devrions avoir des activités pour souligner ses 40 ans. J'aimerais qu'un comité soit formé pour organiser des activités. Ça vous intéresse? Contactez-moi.

Commanditaire perdu. Nous avons perdu un commanditaire de longue date. Agri-Service n'a pas renouvelé sa publicité. Nous sommes à la recherche d'un nouveau commanditaire.

Site Web. Une fois par année, nous changeons les photos qui déroulent sur notre page d'accueil. Les photos sont maintenant celles de Jacques Mongeau. À voir : www.sloe.net

Paiement Interac. Lors de la *fête pour l'amour des oiseaux* nous avons accepté les paiements Interac. L'expérience nous a fait réaliser que cela demandait beaucoup trop de temps à la bénévoles. L'expérience ne sera pas renouvelée.

Bénévole recherché SOS-POP. Philippe Blain s'occupait de trouver des bénévoles pour faire le suivi des populations d'oiseaux en péril. Il a quitté la SLOE et nous

en sommes désolés. Nous sommes à la recherche d'une personne pour le remplacer.

PROJETS :

Nichoirs. Nous avons prévu déménager les tuteurs et les nichoirs à hirondelles qui sont le long de la piste cyclable entre Lennoxville et North Hatley. Mais la COVID-19 a changé les plans. On le fera dès que ce sera possible.

Passerelles. La construction de quatre sections de passerelles à l'Île du Marais aura lieu, si c'est possible, le 2 octobre, ou sera reportée au 5 octobre en cas de pluie.

Inventaire aviaire 1. Un inventaire aviaire devrait avoir lieu au début juin au Parc du Mont-Bellevue et au mont J.-S.-Bourque. Quatre ornithologues compétents ont donné leurs noms. Au moment d'écrire ces lignes, tous les éléments n'étaient pas réunis pour que l'activité ait lieu cette année. Mais on garde bon espoir.

Inventaire aviaire 2 La SLOE, avec plusieurs organismes, s'est jointe au Corridor appalachien pour faire le suivi des oiseaux champêtres dans le territoire couvert par l'organisme. Le club de Granby et celui de Cowansville en font partie. QuébecOiseaux (QO) coordonne cette activité. Une trentaine de routes seront proposées par QO dont la moitié cette année. Elles seront parcourues cet été, selon les règles de distanciation qui seront en vigueur lors de l'activité.

Partenariat avec Sentiers de l'Estrie. Nous avons eu des conversations avec l'organisme Sentiers de l'Estrie, sans prendre de décision. On se demande s'il y a des sentiers intéressants et assez larges pour l'observation des oiseaux. Si vous avez de l'information pertinente, communiquez avec Philippe Rivard : philippesloe@gmail.com

Environnement. QuébecOiseaux lance le Programme de l'empreinte environnementale du loisir ornithologique basé sur le principe de la compensation volontaire. Une compensation carbone existe déjà pour les voyageurs qui utilisent l'avion par le biais d'achats d'arbres selon les kilomètres parcourus. Ce nouveau programme fait profiter un organisme qui s'occupe d'environnement ici. Tous les détails à lire à la page 13 de ce bulletin. ■



OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

HIVER 2019-2020 (DU 1^{er} DÉCEMBRE AU 29 FÉVRIER)

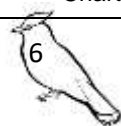
PAR SYLVAIN LATULIPPE

Voici le résumé des observations saisonnières pour l'hiver 2019-2020. L'Estrie a produit 1 066 feuillets eBird cet hiver pour un total de 6 167 mentions. Merci à nos 131 observateurs qui ont effectué 709 heures d'observation pour un total de 86 espèces. Au moment de la rédaction de ce rapport, la base de données eBird contenait 43 285 264 listes complètes et 10 508 différentes espèces observées. Au Québec, 1 290 821 listes complètes et 459 espèces différentes.

Vous trouverez le rapport détaillé : <https://www.toq.ffgg.ulaval.ca/2020/hiver/SLOE-hiver2020.html>

Espèces rares ou inusitées observées sur le territoire de la SLOE :

Espèce	Date (jj/mm)	Nb max	Endroit	Observateurs
Canard d'Amérique	7/01 et 10/01	1	North Hatley	P. Blain, É. Dubreuil
Sarcelle d'hiver	16/02 et 23/02	1	Rivière Magog (Magog)	B. Turgeon, S. Latulippe
Fuligule à tête rouge	7/12 au 11/12	1	North Hatley	B. Turgeon, L. Turgeon, A. Perras, B. Turgeon, É. Dubreuil
Harelde kakawi	5/12	1	Lac des Nations	V. Létourneau
Foulque d'Amérique	14/12 et 16/12	1	Boisé Lucien-Blanchard	A. Perras, C. Tancrede, J.-L. Bergeron, B. Héraud, D. Houle, P. Filiatrault, É. Dubreuil
Cormoran à aigrettes	4/12	1	Lac Massawippi (Ayer's Cliff)	É. Dubreuil
Urubu à tête rouge	1/12	1	Saint-Isidore-de-Clifton	É. Dubreuil
	25/01	1	Sherbrooke	L. Corriveau
	24/02	1	Rock-Forest	C. Muir-Norrie, A. Perras
	26/02	1	La Patrie	É. Dubreuil
Aigle royal	2/01	1	Stanstead-Est	B. Turgeon, L. Turgeon, A. Perras, P. Rivard
Buse à épaulettes	6/01	1	Compton	C. Muir-Norrie
Grand-duc d'Amérique	30/01	1	Val-Joli	F. Langlois
Chouette rayée	5/12 au 25/02	1	Marais de la Rivière-aux-Cerises	É. Bersy, M. Bélisle
	17/01	1	Waterville	A. Perras
Petite Nyctale	23/02 et 24/02	2	Val-Joli	S. Langlois
Pic flamboyant	4/12 et 11/12	1	Waterville	P. Poulin, É. Dubreuil
	16/01 et 25/02	1	Ayer's Cliff	C. Muir-Norrie
Faucon émerillon	8/02	1	Magog	B. Turgeon, L. Turgeon
	17/01	1	Johnville	A. Perras
Roitelet à couronne rubis	1/12	1	Étang Burbank	L. Guillemette, P. Berthold
Troglodyte des forêts	2/01	1	Boisé Lucien-Blanchard	A. Savary, S. Desmeules
Moqueur chat	22/12	1	Lac des Nations	J. Couture
Grive solitaire	4/01	1	Boisé Lucien-Blanchard	É. Dubreuil
Bec-croisé des sapins	20/02	2	Chartierville	É. Dubreuil



Espèce	Date (jj/mm)	Nb max	Endroit	Observateurs
Bruant familier	8/12	1	La Patrie	É. Dubreuil
Bruant à couronne blanche	1/12	1	La Patrie	É. Dubreuil
	31/12	1	Hatley	A. Hobbs
Sturnelle des prés	23/12 au 3/01	1	Ogden	B. Turgeon, L. Turgeon, B. Turgeon, L. Turgeon, L. Roy, P. Blain, É. Dubreuil, B. Turgeon, A. Perras
Quiscale bronzé	3/12	1	Trois-Lacs (Frontenac)	M. Turcotte
	18/01	1	Parc Walter-MacKenzie (Scotstown)	É. Dubreuil
Paruline à croupion jaune	11/12 au 19/12	1	Compton	N. Charbonnier
	15/12	1	Saint-Élie-d'Orford	N. Charbonnier

Source : Desrochers, André (2020). *Sommaire saisonnier eBird pour la SLOE, Hiver du 1^{er} décembre 2019 au 29 février 2020*. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, Canada.

eBird Québec: <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : slatulippe40@hotmail.com



BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SLOE!



Rachel Marion, John Robitaille, Nancy Clermont et Chantal Tremblay,
Caroline Audet, Alexi Hobbs et un retour Monique Jobin.

⇒ **Ornitho-Sloe** est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits.

Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie,
les activités de la SLOE et plus encore sur le monde des oiseaux,
inscrivez-vous à : info.sloe@gmail.com



L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

LE PARC CENTRAL

Par ALAIN PERRAS

Si l'on doit trouver un avantage à la situation que nous vivons collectivement en lien avec la pandémie de la COVID-19, c'est bien celui où nous sommes tous forcés de voir notre environnement immédiat avec des yeux neufs. Que ce soit notre intérieur ou notre cour extérieure, le nécessaire confinement nous a tous conviés à réapprivoiser notre entourage. Pour ma part, habitant à 600 mètres du site qui fait l'objet de ma chronique actuelle, j'ai appris à redécouvrir cet endroit fort peu fréquenté par les observateurs d'oiseaux, moi au premier chef. Tout ça était de l'histoire ancienne avant 2020!

En effet, ce site ne comporte que 34 feuillets eBird en tout et pour tout, dont 23 depuis le 20 mars 2020! Et de ce nombre, 20 proviennent de l'auteur de ces lignes. C'est vous dire à quel point cet espace vert m'aura permis de ventiler et de faire d'intéressantes découvertes. Pas de grande rareté, mais quelques espèces dignes d'intérêt. Qu'il suffise de mentionner les suivantes : Grand Pic, Troglodyte des forêts, Mésange bicolore, Faucon émerillon, Bécasse d'Amérique, Viréo à tête bleue, Oriole de Baltimore, Paruline obscure, Bruant fauve, Tyran huppé et Faucon pèlerin.

Le parc Central est situé presque aux confins ouest de la ville dans l'ancienne municipalité de Rock Forest. C'est d'abord un parc urbain de voisinage où sont aménagés différents plateaux sportifs : terrains de tennis, piscine municipale, terrain de baseball et trois surfaces pour pratiquer le soccer. Il jouxte dans sa partie sud-est l'école élémentaire du Boisjoli. Le sentier principal est parfois asphalté, le plus souvent en poussière de pierre, ce qui rend la randonnée très confortable. Il forme une grande boucle de forme plus ou moins ovale qui entoure notamment tous les équipements sportifs dans sa partie sud, tandis que celle plus au nord est composée de boisés mixtes et de

friches. Quelques sentiers informels joignent les deux parties de la boucle. C'est la partie la plus connue et fréquentée par 90 % des utilisateurs du parc.

Or, deux autres sentiers parallèles au sentier principal et à l'ouest de celui-ci offrent davantage de quiétude et de possibilités d'observation, la forêt se transformant de feuillus à conifères, en passant par des milieux humides et se terminant par une frange arbustive, ce qui est susceptible d'ajouter à la variété des espèces présentes. En revanche, alors que le sentier principal se parcourt aisément en souliers de marche classiques, les deux autres sentiers verront avec avantage des observateurs munis de bottes de randonnée, car les sentiers, aussi fréquentés par des amateurs de VTT, peuvent devenir très boueux et donc glissants. De plus, le sol naturel est forcément inégal et peut rendre l'exploration de ces sections plus hasardeuse pour celles et ceux qui ont une contrainte à la marche.

Avec 59 espèces répertoriées dans la banque de données eBird, ce site se classe au 23^e rang des sites les plus productifs de la ville de Sherbrooke. Et comme l'immense majorité des feuillets complétés à date l'ont été en dehors de la période plus productive du printemps et du début de l'été, il n'est pas insensé de croire qu'il pourrait abriter 70, voire 75 espèces à un moment ou l'autre de l'année. Cela lui conférerait ainsi une place parmi les 18 meilleurs endroits pour observer les oiseaux à Sherbrooke. À quand votre visite?

Pour s'y rendre : en provenance de l'échangeur de l'autoroute 410, empruntez le boulevard Bourque jusqu'à la rue du Président-Kennedy, puis vous rendre jusqu'à l'école du Boisjoli. Tournez vers l'école et grimpez sur la petite colline où un vaste stationnement vous offre toutes les possibilités de garer votre véhicule. Et bonnes découvertes! ■



À VOL D'OISEAU

120^e RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL (2019-2020)

COMPTE-RENDU RÉGIONAL DU QUÉBEC

Par PATRICK FILIATRAULT (patfiliatrault@yahoo.com)

Encore cette année, le Recensement des oiseaux de Noël (120^e RON) a été fructueux au Québec. En effet, il y a 8 espèces de plus qu'en 2018-2019, mais 3 de moins qu'en 2017-2018. Au total, 134 espèces, deux hybrides (Canard noir X Colvert, Oie des neiges X Bernache du Canada) et trois espèces d'origine domestique (Oie domestique, Canard malard d'origine domestique et Faisan de Colchide) ont été observées le jour du recensement ou durant la semaine de celui-ci. Ce total se détaille ainsi : 48 espèces aquatiques (35 % de toutes les espèces), 21 rapaces (diurnes et nocturnes, 15 %) et 68 oiseaux terrestres (gélinoxes, pics, passereaux, 50 %). Les températures de novembre et en partie de décembre, en moyenne sous la normale, ont donné des plans d'eau en grande partie recouverts de glace. L'épaisseur de neige au sol lors des recensements était généralement faible, sauf pour quelques endroits à l'est de la province. Enfin, le 14 décembre, date où 40 % des recensements se sont déroulés, plusieurs régions ont reçu de la pluie abondante avec des vents modérés, peu favorables à l'observation.

Quarante-et-un recensements ont eu lieu au Québec et cinq n'ont pas eu lieu. Les recensements se sont tenus du 14 décembre au 4 janvier. Le jour le plus populaire fut le 14 décembre avec 16 recensements, suivi du 21 décembre avec 7 et du 15 décembre avec 6. Un total de 1 204 personnes ont participé aux recensements, ce nombre s'étant stabilisé cette année, après une augmentation légère dans les dernières années. Le RON de Québec a totalisé le plus grand nombre d'observateurs (125), suivi par Lennoxville (80), Montréal (75) et Hudson (67).

Le nombre d'oiseaux observés dans les recensements québécois a totalisé un impressionnant 260 116 individus. Saint-Jean-sur-Richelieu s'est classé en première place avec 123 379 oiseaux, essentiellement grâce à la présence de l'Oie des neiges (67 273) et de la Corneille d'Amérique (43 658), suivi de Montréal avec 11 877 oiseaux et Longueuil avec 11 610 (dont 3 127 Goélands marins). Otterburn Park (9 717 individus), Québec (8 634), Lennoxville

(8 441) et Mirabel (8 369) sont les autres recensements à dépasser le cap des 8 000 oiseaux. Le

RON de Montréal a eu le plus grand nombre d'espèces (74), suivi de Québec (71), Longueuil (59) et Percé (53).

Cinq espèces ont été rapportées dans tous les territoires de recensement : le Pic mineur, la Corneille d'Amérique, le Grand Corbeau, le Geai bleu et la Mésange à tête noire. Le Pic chevelu et l'Étourneau sansonnet ont été notés dans 40 recensements, tandis que le Pigeon biset, la Tourterelle triste, la Sittelle à poitrine rousse et le Chardonneret jaune dans 39 RON. Le nombre total d'individus recensés dépassant les 10 000 sont : l'Oie des neiges avec 68 339, la Corneille d'Amérique avec 55 644 (dont la majorité à Saint-Jean-sur-Richelieu et à Granby avec 3 599), la Bernache du Canada (31 471) l'Étourneau sansonnet (12 989), la Mésange à tête noire (12 938), le Pigeon biset (12 133). Une tendance semble se dessiner pour la Corneille d'Amérique; le nombre est en baisse depuis les six derniers recensements (depuis 2014-2015) : 107 298, 95 455, 84 820, 63 063 et 56 378. Mentionnons que le Roitelet à couronne dorée a connu une bonne année avec 314 individus vus dans 26 RON, alors qu'en 2018-2019, seulement 27 individus dans 14 RON furent rapportés. Par contre, il y a un faible nombre pour les espèces nordiques suivantes : Jaseur boréal (7, aux Îles-de-la-Madeleine seulement), Durbec des sapins (140), Gros-bec errant (342) et Sizerin flammé (94).

Chez les espèces menacées, vulnérables ou susceptibles d'être désignées comme telles, notons un Arlequin plongeur (Îles-de-la-Madeleine) et 309 Garrots d'Islande (répartis dans 7 RON). Le Pygargue à tête blanche a totalisé 138 individus répartis dans 30 RON, l'Aigle royal (un individu) a été vu à Georgeville, tandis que le Faucon pèlerin (8) a été rapporté dans 5 RON.

Au chapitre des espèces rares (en général ou pour la saison), notons les espèces suivantes observées le jour du recensement, dans un recensement québécois cette année : Canard chipeau (St-Timothée), Buse à ►



épaulettes (Cowansville), Foulque d'Amérique (Lennoxville), Bécassine de Wilson (Beauce-Sud), Grand Chevalier (Percé), Roitelet à couronne rubis (Québec), Moqueur chat (Longueuil), Paruline des pins (Montréal), Paruline à croupion jaune (Îles-de-la-Madeleine et Percé), Bruant fauve (Percé), Bruant à joues marron (Montréal), Bruant des prés (Baie-Missisquoi), Tohi à flancs roux (Baie-Comeau), Piranga écarlate (Montréal) et Sturnelle des prés ou de l'Ouest (Georgeville).

Enfin, mentionnons des espèces peu souvent rapportées lors des recensements (jour du recensement) : Oie rieuse (Laval-Ahuntesic, Longueuil, Québec), Canard souchet (Drummondville), Tétraras du Canada (parc d'Aiguebelle et Tadoussac), Plongeon catmarin (Percé), Bécasseau violet (Tadoussac), Hibou moyen-duc (Longueuil), Petite Nyctale (Mirabel), Martin-pêcheur d'Amérique (Îles-de-la-Madeleine), Pic à dos noir (Longueuil et parc d'Aiguebelle) et Moqueur polyglotte (Percé). ■

VOUS AVEZ DIT GLOBAL BIRD RESCUE?

Par FRANCINE BOISVERT

Qu'est-ce que le Global Bird Rescue (GBR)? C'est un événement annuel organisé par *Flap Light Awareness Program* (FLAP Canada) qui utilise le *Global Bird Collision Mapper* (GBCM) pour documenter les collisions d'oiseaux à travers le monde.

Le but de cet événement est d'encourager les individus et les organismes à repérer les oiseaux blessés lors d'une collision avec une fenêtre. On espère trouver des oiseaux vivants plus tôt, augmentant les chances d'une réadaptation ou d'une libération réussie.

Comment fonctionne le Global Bird Rescue?

Concrètement, il s'agit de signaler toute collision avec une fenêtre, peu importe que l'oiseau se soit envolé immédiatement après, qu'il soit resté étourdi pendant quelques heures, qu'il ait été blessé ou qu'il soit mort sur le coup. À l'aide du GBCM¹, il est possible de signaler l'emplacement, le statut et les espèces d'oiseaux récupérés. Il est aussi possible de télécharger une photo de chaque oiseau signalé. Cet outil montrera chaque collision signalée sur la carte interactive, fournissant des données pour une meilleure compréhension du phénomène des collisions d'oiseaux.

C'est quand le Global Bird Rescue? L'événement se tient au début octobre, alors que de nombreux oiseaux migrateurs traversent des régions et volent au-dessus des villes où les hauts bâtiments et des éclairages nocturnes peuvent les perturber. Cette année, l'événement se tiendra du 5 au 11 octobre.

N'hésitons pas à utiliser le GBCM pour rapporter toutes les collisions, quelle que soit la période, cette plateforme étant accessible toute l'année.

Un article de Camille Dufresne, intitulé *Des collisions évitables*, paru dans la revue *QuébecOiseaux* du printemps 2020², aborde justement la question et mentionne deux organismes en lien avec le sujet : *FLAP* et *Save Wings Ottawa*. *FLAP*, déjà mentionné, est un organisme ontarien qui réalise des études et qui publie des informations sur les édifices vitrés et les collisions des oiseaux. Des dépliants sont disponibles en ligne, principalement en anglais et quelquefois en français (<https://flap.org>). *Safe Wings Ottawa* est un organisme qui effectue aussi des recherches, qui assure la prévention et pose des actions de sauvetage des oiseaux qui se frappent dans les surfaces vitrées des édifices (<https://safewings.ca/accueil/>).

Après une collision avec une fenêtre, l'oiseau est souvent étourdi ou désorienté. S'il ne s'envole pas immédiatement et si vous ne voyez pas de trace de sang, attrapez-le et placez-le dans une boîte de carton.

Laissez la boîte à l'ombre dans un endroit calme pendant quelques heures. Si après ce temps, vous voyez du sang ou s'il ne parvient toujours pas à s'envoler, veuillez l'apporter au Nichoir. ■



¹ <https://birdmapper.org/app/>

² <https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/>

VISITE D'UN OISEAU RARE

Par DOMINIC LANGLOIS

Durant le temps de confinement où nous ne pouvons pas faire de sorties d'observation d'oiseaux, un oiseau rare est venu lui-même nous visiter!

Voici que depuis fin mars, nous entendons un chant étrange... Est-ce le chant atypique d'une Mésange bicolore? Mais non! Le 31 mars 2020, chez nous, à Val-Joli (près de Windsor), nous avons la surprise de voir cet excellent chanteur se faisant entendre depuis les arbustes. Passereau au large sourcil blanc, long bec, dessus brun, dessous chamois : c'est un Troglodyte de Caroline! Quelle belle surprise pour ce début de printemps! Cela m'a donné le goût d'écrire un article sur l'espèce et de faire un dessin représentatif. Voici donc quelques informations à son sujet.

**Un oiseau frileux**

Le Troglodyte de Caroline est sensible au froid. Quand l'hiver est doux, il en profite pour se déplacer vers le nord; il nous faut donc des hivers doux pour le rencontrer ici, au Québec. Mais si l'hiver est rude, la plupart des individus préfèrent rester au sud, sinon, ils ne survivent pas.

Biométrie

L'oiseau mesure de 12,5 à 15 cm, pèse de 15 à 23 g et a une envergure de 20 à 29 cm. L'aile du mâle a une longueur de 5,45 à 6,40 cm tandis que celle de la femelle est de 5,50 à 5,95 cm. La queue mesure de 4,55 à 5,55 cm.

Reproduction

Cet oiseau reste en couple à vie. La ponte commence en mai en Ontario, mais plus nous allons au sud, plus c'est tôt : au Texas, elle peut avoir lieu dès la fin

février jusqu'à la fin août. La femelle pond de trois à six œufs blancs ou rose clair, tachetés. Elle couve les œufs pendant deux semaines et fait deux couvées par année. Le nid est construit par le couple et est fait de feuilles, d'herbes, de morceaux d'écorce, de plumes et même de peaux de couleuvre. Il est généralement situé de 1 à 3 m du sol dans un trou d'arbre, mais peut se trouver dans n'importe quelle cavité : ancien trou de pic, chevron, boîte aux lettres, nichoir artificiel, poche de manteau, botte, seau, pot à fleurs, etc. Les jeunes sont exclusivement nourris d'invertébrés. La longévité de l'espèce est de six ans.

Comportement

Le Troglodyte de Caroline est méfiant, plus souvent entendu que vu. Il faut de la patience et un bon sens de l'observation pour le découvrir. Il est souvent actif, mais parfois immobile. Tout petit, il se déplace sur le sol, à travers divers objets artificiels ou dans les buissons et jardins, puis s'arrête pour chanter au soleil. Lorsqu'il est immobile, il déplace sa tête par mouvements secs. Plus au sud, il prend parfois des bains de sable.

Il a parfois des comportements particuliers tels que ramper sur un arbre ou se suspendre comme une sittelle. Son vol est généralement de courte durée, rapide, ondulant et près du sol. Il vole surtout pour aller chercher sa nourriture.

Alimentation

Il passe la majeure partie de son temps à chercher de la nourriture sur le sol ou dans la végétation, par exemple dans les vignes. Il se nourrit surtout d'insectes comme les sauterelles, les fourmis et les abeilles. Il consomme aussi d'autres invertébrés tels que les escargots. Son côté végétarien ne représente qu'un petit pourcentage de son alimentation : il mange parfois des baies, des petits fruits et diverses graines. Plus rarement, il mange des animaux plus gros tels que des grenouilles et des lézards dans le sud.

Il se nourrit de préférence au sol, mais aussi dans les plateaux et aux mangeoires suspendues. Parfois, il insère des graines qui possèdent une enveloppe épaisse dans une fissure et il les martèle pour les ouvrir, un peu à la manière d'une sittelle. Aux mangeoires, il s'alimente surtout de pignons, de suif, d'arachides et de beurre d'arachide. À l'occasion, il consomme du millet blanc, du carthame et du maïs concassé. ►

Habitat

Ce troglodyte s'adapte à divers habitats, naturels ou construits par l'homme : forêts de feuillus, surtout de chênes, bords broussailleux des terres agricoles, marécages, bâtiments délabrés ou chantiers. Il aime se tenir dans les ronces et les broussailles, ainsi que dans les parcs ou les jardins de banlieue. Depuis quelques années, il vient nicher à certains endroits dans le sud du Québec. Si vous avez dans votre jardin un coin garni d'herbes et de fleurs sauvages, en plus de vos arbustes fruitiers, soyez aux aguets dès la venue du temps froid, car peut-être qu'un jour...

Statut UICN



L'espèce a une large répartition géographique et est en augmentation. Elle représente une « préoccupation mineure » pour l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Elle n'est donc pas considérée comme menacée.

Situation au Québec

Ce troglodyte a toujours été rare au Québec et l'est encore, bien qu'il le soit de moins en moins. Résident dans l'est des États-Unis, il arrive qu'il nous rende visite en hiver. Dans les années 1970, l'espèce était inusitée dans le sud-ouest du Québec. Aujourd'hui, il est toujours considéré comme un visiteur rare, mais régulier. On note de plus en plus de Troglodytes de Caroline aux mangeoires. Depuis quelques années, il vient nicher à certains endroits dans le sud du Québec.

La comparaison entre le premier et le deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec montre bien que le Troglodyte de Caroline devient plus commun dans la



province. L'espèce avait été observée dans quatre parcelles à l'époque du premier atlas, alors qu'elle a été notée dans 43 parcelles lors du second, incluant huit parcelles où des nidifications ont été confirmées.

Et voilà! Ce fut un bien bel oiseau à observer et à entendre, et comme on l'entend encore de temps en temps, on ose espérer qu'il niche près de chez nous! Je vous souhaite, à vous aussi, de bonnes observations d'oiseaux chez vous, près de votre maison, ou à vos mangeoires! ■

Sources :

- Deuxième Atlas des Oiseaux nicheurs du Québec méridional.*
Handbook of the Birds of the World, Alive (HBW Alive).
Liste rouge de l'UICN (UICN Red List).
Oiseaux.net
Wikipédia
 Alsop III, F.J. (2004). *Les Oiseaux du Québec et de l'est du Canada.*
 Godfrey, W. E. (1972). *Encyclopédie des oiseaux du Québec.*
 Lacroix, G. et Brûlotte, S. (2010). *Le grand livre pour attirer les oiseaux chez soi.*

Classe	Aves (Oiseaux)
Ordre	Passeriformes
Famille	Troglodytidae
Genre	Thryothorus
Espèce	Thryothorus ludovicianus



Lancement du *Programme de compensation de l'empreinte environnementale du loisir ornithologique*

Par JEAN-SÉBASTIEN GUÉNETTE, directeur général, Regroupement QuébecOiseaux

QuébecOiseaux lance aujourd'hui un nouveau programme basé sur le principe de la compensation volontaire de l'empreinte environnementale du loisir ornithologique.

L'ornithologie occasionne beaucoup de déplacements, parfois sur de grandes distances. Mais les adeptes de l'observation et de la photographie d'oiseaux sont de plus en plus conscients qu'ils laissent une empreinte dans l'environnement, que ce soit par l'émission de gaz à effet de serre (GES) ou par la consommation de biens et de services. Même s'ils sont de plus en plus sensibilisés à l'importance de faire de l'observation de voisinage et de pratiquer le covoiturage, de nombreux ornithologues cherchent à compenser les répercussions de leurs activités sur l'environnement. En 2018, des ornithologues décident donc de compenser l'empreinte de leurs déplacements en faisant un don à QuébecOiseaux pour soutenir sa mission de conservation. Cette idée a été l'élément déclencheur qui a conduit à la mise en place de ce programme de compensation volontaire.

Les sommes recueillies dans le cadre de ce programme soutiendront les actions de conservation de QuébecOiseaux, particulièrement ses interventions pour contrer la perte et la fragmentation des habitats, mais aussi d'autres menaces écologiques affectant les oiseaux, dont la prédation par les chats, l'usage des pesticides ou les collisions avec les fenêtres des bâtiments. À la différence des programmes de compensation des GES, qui ne financent habituellement que des activités de reboisement ou directement associées aux changements climatiques, QuébecOiseaux vous propose de donner un coup de pouce à la planète en protégeant les oiseaux et leurs habitats. Des renseignements supplémentaires concernant ce programme se trouvent sur le site Web de QuébecOiseaux, sous l'onglet *Nous aider* ou <https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/soutien/programme-de-compensation>

**DES GUIDES
POUR TOUS LES GOÛTS**

SUZANNE BRULOTTE
Nouveau Guide 2020

LES OISEAUX DU QUÉBEC
GUIDE D'INITIATION
Suzanne Brulotte

LES OISEAUX DU QUÉBEC
IDENTIFICATION PAR LA COULEUR
Suzanne Brulotte

LE GRAND LIVRE
pour **ATTIRER**
les oiseaux
chez soi
Suzanne Brulotte
Gilles Larocque

LES OISEAUX DU QUÉBEC

- POUR LES INITIÉS ✓
- POUR LES DÉBUTANTS ✓
- OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓

www.broquet.qc.ca

POUR EN SAVOIR PLUS

SOIRÉE-BÉNÉFICE AU PROFIT DE QUÉBECOISEAUX

Par BENOÎT TURGEON

Le mardi 18 février 2020, il y avait un souper-bénéfice au profit de QuébecOiseaux (QO). Lise et moi avons été désignés pour représenter la SLOE.

Nous sommes partis vers 15 h 30, il neigeait un peu. À la radio, on nous informait qu'il y avait du vent et de la poudrière à la hauteur de Marieville et qu'il y avait un accident impliquant trois véhicules. Moi, qui déteste me rendre à Montréal, je ne trouvais rien de rassurant dans ces nouvelles alors que nous devons nous rendre pour 18 h à Verdun. Une dépanneuse sortait une camionnette du terre-plein en bloquant la circulation; heureusement pour nous, c'était dans les voies opposées à la nôtre. Nous sommes arrivés à la Maison de la culture à 17 h 30.

Nous avons été accueillis par une armée de bénévoles. Parmi eux, des employés actuels de QO et Yong Lang, une ancienne employée qui travaille maintenant pour un parc provincial. Du vin et des petites bouchées gastronomiques nous ont été proposés de 18 h à 20 h. Nous nous sommes liés d'amitié avec Benoît Gravel, le président de AGB SPORT qui a donné de nombreux objets qui ont été vendus à l'encan silencieux. Nous avons rencontré plusieurs employés de QO, mais très peu d'ornithologues que nous connaissions. Parmi les articles à vendre à l'encan silencieux, il y avait une lunette d'approche avec le trépied, d'une valeur de 1 200 \$ qui a été vendue 500 \$. Des bottes de marche à 350 \$ pour 280 \$. Aussi des sacs de transport d'appareils photo, des bijoux, des bouteilles de vin et d'autres objets insolites qui se sont vendus entre 50 % et 75 % de leur valeur. Mais la vente la plus spectaculaire a été celle du nouvel Atlas des oiseaux nicheurs du Québec d'une valeur de 80 \$ qui a été vendu 150 \$. La dame qui l'a achetée était très contente. On peut voir une vingtaine de photos de cet événement à l'adresse suivante :

https://www.facebook.com/pg/quebecoiseaux/photos/?ref=page_internal



Lise Turgeon, Benoît Turgeon et Benoît Gravel
© David Gendron

Vers 20 h, nous sommes tous entrés dans l'amphithéâtre. Après les traditionnelles présentations et les remerciements, nous avons eu droit à un spectacle de François Lavallée, un conteur que nous avons trouvé extraordinaire. C'est la première fois qu'on assistait à un spectacle d'un conteur. Nous avons déjà vu Fred Pellerin à la télévision, mais là, dans une salle, jamais. J'ai passé environ deux heures à écouter François Lavallée sans jamais m'ennuyer. Il nous raconte des histoires imaginaires avec des personnages attachants et touchants. Si vous avez la chance d'assister à un de ses spectacles, n'hésitez pas. C'est vraiment intéressant.

Cette activité de financement pour QuébecOiseaux a permis de récolter des recettes totales (monétaires et en nature) de plus de 40 000 \$ qui permettront, entre autres, de poursuivre les projets de protection des oiseaux en situation précaire (notamment, les insectivores aériens tels que les hirondelles) et de promouvoir davantage des activités de découverte des oiseaux auprès des jeunes telles que le *Recensement des oiseaux de Noël junior* et le *Camp ornithologique des Jeunes Explos* à Tadoussac. Pour suivre les activités de QuébecOiseaux :

<https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/> ■

CHOIX DES JUMELLES : 8 x 32 OU 8 X 42?

Par BERNARD JOLICOEUR

La majorité des ornithologues choisissent des jumelles dont le facteur de rapprochement (aussi appelé grossissement) est de 8 ou de 10. Entre les deux, mon cœur va vers le 8, champ de vision plus large et moins d'amplification du « bougé » quand on tente de stabiliser la jumelle.

En outre, à diamètre d'objectif comparable (l'objectif est la lentille à l'avant, alors que l'oculaire est la lentille où on regarde), la jumelle 8 x aura une meilleure luminosité. Reste à choisir le diamètre de l'objectif, 32 millimètres ou 42 millimètres. Le 42 millimètres accapare la plus grande part du marché, mais est-ce vraiment le meilleur choix? Oublions d'emblée les jumelles de poche dont l'objectif est de 30 millimètres ou moins, ce sont des jumelles d'appoint, bien pratiques dans la boîte à gants, mais sans plus.

En théorie, plus l'objectif est large et plus il y aura de lumière qui atteindra votre œil et plus l'image sera claire. C'est comme un entonnoir. Pour bien comprendre, tenez la jumelle à bout de bras et regardez au centre de l'oculaire, vous verrez un petit rond lumineux (souvent appelé entrée de lumière ou *exit pupil*). Son diamètre correspond au quotient du diamètre de l'objectif par le facteur de rapprochement. En divisant 42 millimètres par 8, on obtient environ 5 millimètres et de même, 32 millimètres divisés par 8 donnent 4 millimètres. C'est tout de même 20 % de moins me direz-vous, sauf que... Sauf que passé un certain âge, nos yeux performant moins bien, en particulier la pupille perd de sa capacité à se dilater quand la lumière baisse.

L'article du réputé couple Porter

(https://www.birdwatching.com/optics/midsizedbins2005_agingeye.html) est assez révélateur. En général, à l'âge de la retraite, nos pupilles peinent à se dilater à plus de 4 millimètres. Inutile donc de vous fatiguer le dos et le cou à traîner des jumelles 8 x 42 puisque vous ne pourrez même pas profiter de leur luminosité supérieure à la tombée du jour. De surcroît, modèle pour modèle, le 32 millimètres aura un champ de vision plus large que le 42 millimètres et bien entendu, il sera d'une dimension et d'un poids moindres. Comme nous transportons déjà souvent une caméra et une lunette d'approche avec son trépied, si on peut sauver un peu de poids avec les jumelles, c'est déjà ça.

Le tableau à la page suivante vous donnera une idée en chiffres pour différents modèles de jumelles d'entrée, de milieu et de haut de gamme. Toutefois, rien ne vaut un essai et lors de vos sorties sur le terrain, n'hésitez pas à demander à vos compagnons d'essayer leurs jumelles, ce sera bien plus révélateur qu'un essai en magasin. Vous serez à même de comparer différentes marques et modèles, de juger du confort et de la facilité de manipulation pour trouver ce qui vous conviendra le mieux.

Finissons avec une petite anecdote. En mai dernier, de passage à Pointe-Pelée, nous avons essayé côte à côte des Swarovski EL (on a toujours le droit de rêver) 8 X 32 et 8,5 x 42. En observant les oiseaux aux mangeoires de l'autre côté de la rue, aucune différence pour Mireille ou pour moi entre les 32 et les 42. Par contre en visant une zone très ombragée sous la galerie, Mireille voyait mieux avec la 42, mais pour moi, aucune différence, quelle tristesse!

Mes enfants me le rappellent chaque année à mon anniversaire : *older but not better*.

Alors lisez bien l'article des Porter et si le chapeau vous fait, considérez sérieusement les 8 x 32 au lieu des 42, mais encore une fois, essayez avant d'acheter. ►

MUSÉE
nature
sciences
SHERBROOKE

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE
OU 3\$ RABAIS
SUR UNE ENTRÉE ADULTE

225, rue Frontenac
Centre-ville de Sherbrooke
www.naturesciences.qc.ca
819 564-3200

Jumelles d'entrée de gamme (200 \$ à 300 \$, boîtier plastique polycarbonate, fabrication aux Philippines)

		Entrée de lumière	Champ de vision	Poids
Vortex Diamonback	8 X 32	4 mm	142 m à 1 000 m	451 g
Vortex Diamonback	8 X 42	5,25 mm	131 m à 1 000 m	618 g
Vortex Diamonback	10 X 32	3,2 mm	114 m à 1 000 m	454 g
Vortex Diamonback	10 X 42	4,2 mm	110 m à 1 000 m	604 g

Jumelles de milieu de gamme (1 000 \$ à 1 300 \$, boîtier aluminium, fabrication en Allemagne)

Zeiss Conquest HD	8 X 32	4 mm	140 m à 1 000 m	630 g
Zeiss Conquest HD	8 X 42	5,25 mm	128 m à 1 000 m	795 g
Zeiss Conquest HD	10 X 32	3,2 mm	118 m à 1 000 m	630 g
Zeiss Conquest HD	10 X 42	4,2 mm	115 m à 1 000 m	795 g

Jumelles de haut de gamme (2 500 \$ et plus, boîtier en alliage de magnésium, fabrication en Autriche)

Swarovski EL	8 X 32	4 mm	141 m à 1 000 m	595 g
Swarovski EL	8 X 42	4,9 mm	133 m à 1 000 m	835 g
Swarovski EL	10 X 32	3,2 mm	120 m à 1 000 m	595 g
Swarovski EL	10 X 42	4,2 mm	112 m à 1 000 m	840 g



À gauche 8 X 43
À droite 8 X 32



À gauche 8 X 43
À droite 8 X 32

ZOOM SUR LES OISEAUX

Par FRANCINE BOISVERT

Je ne suis pas douée pour la photographie, mais j'aimerais bien l'être. Du moins, l'être un peu plus. Quand je regarde la chronique *Vous avez des photos?* j'aimerais moi aussi être capable de capter autre chose qu'une image floue ou qu'une partie seulement du sujet... Vous comprendrez donc que c'est d'abord avec curiosité puis avec intérêt, que j'ai consulté le blogue de Régis Moscardini, photographe animalier professionnel. Dans un langage clair et à la portée de tous, il nous fait profiter de quatre courtes leçons pour améliorer sensiblement nos résultats. L'**objectif** de ce papier n'est pas de vous présenter un **portrait** détaillé de chacune des leçons, mais plutôt d'en **exposer** les grandes lignes. Qui sait? Ce sera peut-être le **déclencheur** d'un nouveau passe-temps.

La première leçon s'intitule *Pourquoi photographier des oiseaux?* Il admet que la question peut paraître élémentaire puisqu'à l'évidence, nous photographions les oiseaux parce que nous aimons bien les photographier. Toutefois, à la fin de cette première leçon, deux arguments s'ajouteront : nous avons tout à gagner à photographier les oiseaux. Pour nous et pour notre progression photo.

La deuxième leçon, *Connaître les oiseaux*, réfère à une règle photographique gravée dans le marbre, pour reprendre les propos du blogueur. En effet, il est nécessaire de très bien connaître ce que nous voulons photographier, peu importe le domaine. Un bon photographe est d'abord et avant tout un expert de son sujet. Il nous explique pourquoi c'est indispensable et souligne ce que nous devons connaître en priorité.

Où trouver les oiseaux? est le titre de la troisième leçon. En fait, la leçon nous apprend comment faire pour trouver les oiseaux dans leur environnement. Il nous propose une méthode basée sur les besoins des oiseaux : leur sécurité et leur nourriture.



Réalisation du dessin Frédérique Voyer

Enfin, la dernière leçon tant attendue se nomme *Se rapprocher et photographier les oiseaux*. Régis Moscardini considère la photographie d'oiseaux comme un tout-en-un qui comprend la photo, bien sûr, mais aussi et surtout les connaissances naturalistes, les repérages de terrain, les temps d'attente. C'est ce qu'il appelle le *pack Oiseaux*. Cette quatrième leçon sert à améliorer ce *pack*, c'est-à-dire savoir être proche des oiseaux et savoir les photographier. Pour s'approcher des oiseaux, il fait appel à deux méthodes : celles du jardinier et du mannequin. Pour les photographier, il s'agit d'un court processus de quatre étapes qu'il explique à partir d'une de ses photos.

Des questions se **posent** encore? Besoin d'une petite **mise au point**? Rendez vous vite à l'adresse suivante : <https://www.auxoisnature.com/pourquoi-photographier-les-oiseaux>. ■



LA FÊTE POUR L'AMOUR DES OISEAUX

Par BENOÎT TURGEON

Le 7 mars dernier avait lieu la fête pour l'amour des oiseaux. Cette activité a pour but d'amuser et de rapprocher les membres du club en plus de ramasser de l'argent pour l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP).

Un total de 79 personnes s'étaient inscrites, mais malheureusement, quelques personnes n'ont pu assister à cette soirée. Deux raisons principales pourraient expliquer l'une des plus faibles assistances depuis très longtemps pour ce genre de soirée. La date retenue coïncidait avec la semaine de relâche des étudiants pendant laquelle plusieurs parents prennent congé et en profitent pour voyager vers les pays chauds. C'était aussi la soirée des Grands Explorateurs qui attire un public intéressé aussi à nos soirées.

La soirée a commencé avec la conférence présentée par Victor Grivegnée-Dumoulin qui est biologiste pour l'organisme [Corridor appalachien](http://www.corridorappalachien.ca/), <http://www.corridorappalachien.ca/> Nous avons pu constater que l'organisme oriente ses actions sur de grandes superficies de terrains pour protéger les milieux naturels et la biodiversité des Appalaches du sud du Québec en collaboration avec plusieurs organismes. Plusieurs projets de conservation sont actuellement en marche et d'autres sont en préparation. Le conférencier nous a proposé de consulter un résumé des projets de science citoyenne au Québec à l'adresse suivante : http://quebio.ca/fr/science_citoyenne_quebec



Jeannine L. Jolicoeur
© Luc Roy

À la suite de cette présentation, un buffet préparé par Réception 108 nous a été servi rapidement en moins de 30 minutes. Ce qui est excellent.

À la fin du repas, Guy Fitzgerald nous a parlé de l'UQROP <https://uqrop.qc.ca/fr/> et du projet de construction d'un nouveau centre qui pourra accueillir les visiteurs toute l'année. Il avait amené un Grand-duc d'Amérique et une Crécerelle d'Amérique. Environ 25 personnes se sont fait prendre en photo avec l'un ou l'autre des oiseaux, le Grand-duc étant celui qui a été le plus populaire. Un montant de 390 \$ a été amassé pour le projet de l'UQROP.



Nathalie Laplante
© Luc Roy

Je veux absolument souligner un geste posé par une personne, lequel peut paraître anodin pour plusieurs, mais qui est un exploit pour d'autres. Il s'agit de Nathalie Laplante qui a pris le Grand-duc sur son poignet malgré sa peur des oiseaux. C'est un geste qu'elle a trouvé difficile, mais dont elle est très fière.

Il faut aussi signaler la présence de madame Jeannine L. Jolicoeur, mère de Bernard Jolicoeur. À 97 ans, elle est demeurée toute la soirée à la fête. Elle a même pris la Crécerelle d'Amérique sur sa main et elle en était très heureuse. ►

Après la séance de photos, Bernard Jolicoeur nous a présenté celles qu'il avait prises, souvent avec humour, de grands animaux terrestres et d'oiseaux de la Tanzanie. Nous avons pu voir des oiseaux fabuleux, souvent de la même famille que nos oiseaux nord-américains et des animaux terrestres qui côtoient de près les humains tout en continuant à vaquer à leurs activités de subsistance.



Philippe Rivard
© Benoît Turgeon

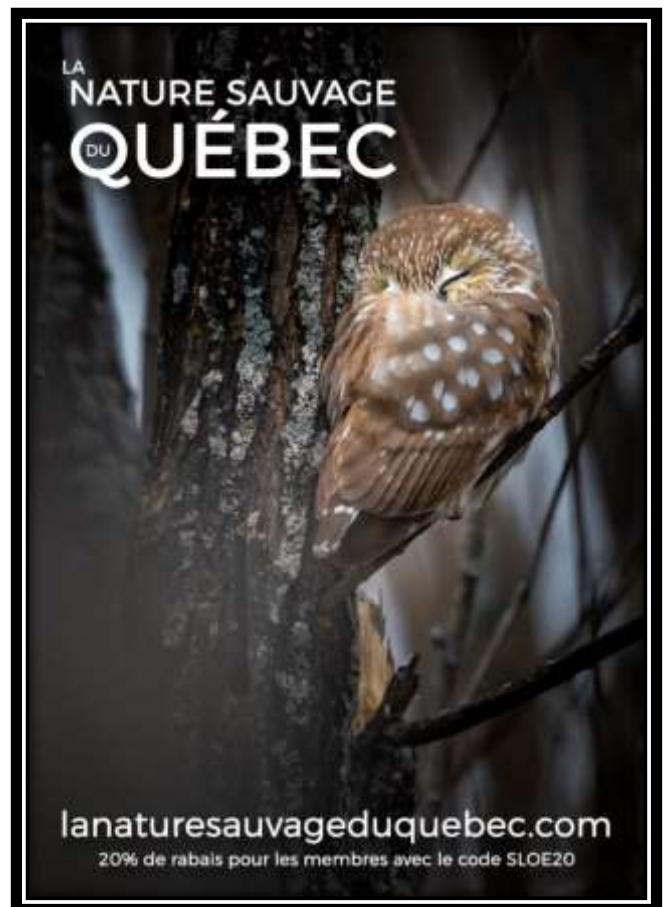
Dès le début et tout au long de la soirée, Philippe Rivard a vendu des billets pour le tirage de trois photos encadrées. Deux photos étaient offertes par Suzanne Brûlotte et l'autre par Serge Beaudette qui avait pu profiter d'un encadrement gratuit chez Encadrement Turgeon. La vente des billets a permis d'amasser 540 \$ pour la construction du nouveau centre de l'UQROP. Ce qui porte le montant recueilli à 930 \$ pour la soirée. De plus, la SLOE s'était engagée à verser à cet organisme la somme de 500 \$ par année pendant trois ans. Cette année est la deuxième des trois. Au total, un montant de 1 430 \$ a été recueilli cette année, au cours de la soirée. Merci à tous les participants!

Les gagnants des photos encadrées sont Danielle Coinon (Grande Aigrette) qui avait dû nous quitter avant le tirage. Mon petit-fils William Turgeon a choisi la photo

à sa place. Les autres photos sont allées à Michelle Ledoux (Héron vert) et Diane Delisle (Jaseur d'Amérique).

Nous remercions Victor Grivegnée-Dumoulin et Bernard Jolicoeur pour leurs conférences présentées gratuitement. Un merci particulier va à Guy Fitzgerald qui s'est déplacé rapidement pour sa présentation à notre soirée avec deux oiseaux de proie après avoir passé la journée avec les visiteurs du site *Chouette à voir* de Saint-Jude près de Saint-Hyacinthe.

Il faut aussi remercier Diane Delisle et Mario Poirier pour leur aide lors de la prise des photos. Enfin, cette soirée n'aurait pas eu lieu sans le travail bénévole des membres du comité dont je faisais moi-même partie : Luc Roy, Lucie Roy, Philippe Rivard, Lise Turgeon. ■



PARLE, PARLE, JASEUR

UN P'TIT « TOC »

Par FRÉDÉRIC LANGLOIS

Il vous est certainement déjà arrivé d'entendre un « toc » ou un « boum » venant d'une de vos fenêtres et, en allant voir, de trouver un bel oiseau malchanceux un peu sonné. Même si ce n'est pas une situation heureuse pour nos amis ailés, cela nous permet souvent d'avoir un contact privilégié avec la nature. J'aimerais vous raconter une expérience de ce genre en quelques paragraphes, écrits le soir de l'événement.

Le 28 novembre 2019, en début d'après-midi, j'étais dans la maison, en train d'observer l'activité aux mangeoires. Soudain, j'entends le bruit d'un oiseau qui s'est cogné contre la fenêtre, mais un son beaucoup moins fort que lorsque c'est un oiseau de la taille d'une mésange. Je crois d'abord qu'il s'est cogné pas trop fort...



Roitelet à couronne dorée
© Sébastien Langlois

Je m'approche de la fenêtre et vois avec surprise un **Roitelet à couronne dorée!** C'est un oiseau tellement minuscule que ça explique que le choc n'a pas produit beaucoup de décibels! Le pauvre, il était vraiment sonné. Il était sur la *tablette* sous la fenêtre, les ailes ouvertes,

mais il est aussitôt tombé au sol, dans la neige. Une chute de 157 cm. Je sors pour aller le chercher. Soulagement : il est vivant, mais immobile.

Je le prends dans mes mains pour le réchauffer et le protéger d'éventuels prédateurs. Pendant qu'il se rétablit tranquillement, ça donne le temps aux autres membres de la famille de venir le voir et de prendre quelques photos.

Après quelques minutes, le petit hôte dans ma main va mieux et est capable de se tenir sur ses pattes. Il se perche sur le bord d'une petite boîte que François-Joseph (6 ans) lui a apporté. Voyant qu'il sera bientôt prêt à s'envoler, je l'approche d'un secteur où il y a des épinettes. Nous étions à peine arrivés au moment où le roitelet s'envole et va se percher dans l'une des épinettes à au moins deux mètres de distance. Super! S'il est capable de voler ainsi, c'est qu'il va mieux! Puis il se met à faire son cri caractéristique de quelques notes, ce qui est très bon signe. Mission accomplie et belle expérience d'observation! ■



*Donne à ceux que tu aimes des ailes pour voler,
des racines pour revenir et des raisons
pour rester.*

Auteur : Dalai Lama

CINÉMA-OISON

SPÉCIAL CONFINEMENT

Par FRANCINE BOISVERT avec la collaboration de Lise Morissette



CINÉMA-OISON vous présente un *SPÉCIAL CONFINEMENT*. Puisque les sorties sont réduites ou limitées, pourquoi ne pas profiter de ce moment pour observer les oiseaux depuis son jardin, son balcon ou sa fenêtre? Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour apprendre à distinguer les pics et les hiboux du Québec et pour apprendre à identifier les oiseaux aux mangeoires? Pour les plus chevronnés, pourquoi ne pas profiter du moment juste pour le plaisir? Voici donc trois courtes vidéos de Dominique Lalonde.

Identifier les 6 pics bois du Québec (11 min 41 s)

https://www.youtube.com/watch?v=7le_Ko4aYLM

Identifier 7 hiboux du Québec (13 min 16 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=uonVR2Kdqbo>

Identifier les oiseaux aux mangeoires (7 min 49 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=XWhnWmRTS1o>

En prime, quelques brèves vidéos sur le cri ou les chants de certains de nos oiseaux :

Cardinal à poitrine rose (3 min 49 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=4SzgZ5hNwoM&feature=youtu.be>

Bécasse d'Amérique (1 min 36 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=FE9uzS8LIRA&feature=youtu.be>

Martin-pêcheur d'Amérique (59 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=osGSsjUW7Co&feature=youtu.be>

Passerin indigo (2 min 21 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=JJTaV95E9Qg&feature=youtu.be>

Merlebleu de l'Est (1 min 55 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=TDGkmyLX8EM>



LES BELLES SORTIES DE LA SLOE

DEUX ACTIVITÉS ORNITHOLOGIQUES AU PARC DU MONT-BELLEVUE

Texte et photos ÉRIC CORMIER

Saviez-vous que le Parc du Mont-Bellevue, en phase de devenir une réserve naturelle, est l'un des cinq sites ornithologiques les plus populaires à Sherbrooke? C'est aussi l'un des endroits où l'on compte le plus d'espèces différentes observées à Sherbrooke. Il n'est donc pas étonnant que la SLOE ait participé activement à deux événements ornithologiques au Parc du Mont-Bellevue en 2019.

22 mai. Initiation à l'ornithologie à l'UdeS



Paruline noir et blanc

Malgré l'affluence sur le site le 22 mai 2019 lors de la Journée du personnel de l'Université de Sherbrooke, une centaine d'amateurs ont pu observer près d'une cinquantaine d'espèces d'oiseaux. Ces observateurs, pour la plupart novices, étaient guidés par des membres plus aguerris de la SLOE. Même en plein après-midi, nous avons pu observer plus de 200 oiseaux de 46 espèces. Voici quelques observations intéressantes ou appréciées des participants : une Paruline du Canada, deux Pirangas écarlates, un Urubu à tête rouge vu de près, deux Grands Pics, un Pygargue à tête blanche, plusieurs Hironnelles bicolores près des nichoirs derrière le stade, etc.

La popularité de l'ornithologie auprès des membres du personnel a surpris les organisateurs de cette activité qui s'attendaient à accueillir un seul groupe d'ornithologues amateurs. Finalement, ce sont six groupes qui ont été organisés et autant de guides-animateurs ont été recrutés.

8 juin. Inventaire ornithologique au PMB

Le 8 juin, une autre sortie ornithologique était organisée avec cette fois une vingtaine d'ornithologues amateurs expérimentés. Les participants étaient membres de la SLOE ou membres de la communauté universitaire (étudiants en écologie et employés de l'UdeS). L'activité faisait partie de la programmation officielle de la SLOE et fut couronnée de succès. Le but : réaliser un inventaire ornithologique au Parc du Mont-Bellevue (PMB) en période de nidification. Les observations réalisées lors de cette journée ont été partagées avec le Regroupement du Parc du Mont-Bellevue qui assure la gestion et le développement durable du parc et qui coordonne le projet de réserve naturelle. Cinquante-deux espèces d'oiseaux ont été observées, des espèces présumées nicheuses dans le Parc du Mont-Bellevue. Les oiseaux les plus nombreux observés étaient le Viréo aux yeux rouges, la Paruline couronnée, le Chardonneret jaune, la Paruline à gorge noire, la Mésange à tête noire et la Grive fauve. Il est possible de consulter le fichier de compilation en suivant le lien [Les détails des observations](#).



Des participants à la conférence

Le Parc du Mont-Bellevue est grand et, pour l'occasion, il avait été divisé en quatre zones. Le territoire de la future réserve naturelle était ciblé en particulier, soit le mont John-S.-Bourque et une partie du mont Bellevue, les deux principaux sommets du Parc du Mont-Bellevue. Les ornithologues amateurs de la SLOE et de l'UdeS ont parcouru les sentiers afin de couvrir le plus de territoire possible. En fin d'avant-midi, l'activité s'est conclue par un décompte commun des observations et par une conférence offerte par M^{me} Carolyne Houle, ►

étudiante à la maîtrise en biologie à l'UdeS. Mme Houle collabore avec le professeur Dany Garant qui dirige le Laboratoire d'écologie moléculaire et évolutive. Sa conférence portait sur l'impact de différents paramètres environnementaux sur les oisillons de l'Hirondelle bicolor.

Devant l'engouement manifesté et l'intérêt que suscite ce territoire très accessible en plein cœur de la ville, il est à souhaiter que la SLOE contribue de nouveau pour mieux faire connaître le Parc du Mont-Bellevue et pour participer à la préservation de ses écosystèmes. Le 8 juin, on a pu, par exemple, observer deux espèces qui figurent sur la liste canadienne des espèces sauvages en péril : la Grive des bois et le Pioui de l'Est. Ce sont des espèces à statut particulier qui habitent la forêt de feuillus, un habitat qui se raréfie. ■

Fichier de compilation :

<https://drive.google.com/file/d/12S619uNwSLYEUddX5k-UIYZqWUKQrB5e/view?usp=sharing>

Source : <https://www.usherbrooke.ca/developpement-durable/accueil/nouvelles/nouvelles-details/article/40562/>

PARUTION AUTOMNE 2020 — DATE DE TOMBÉE :

Les auteurs et auteures devront envoyer leurs textes
au plus tard le

26 juillet 2020

Faites parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe)

à l'adresse suivante :

bulletinlejaseur@hotmail.com

Clarke & Fils ltée
2881, rue Collège
Sherbrooke
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de
nichoirs, de mangeoires,
d'abreuvoirs à colibris et de bains
d'oiseaux aussi fonctionnels que
décoratifs.
Nous offrons aussi la sélection
complète de graines pour
oiseaux.

Spécial SLOE
10% de rabais 

à l'achat de tout produit pour oiseaux
sauvages sur présentation de votre
carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

LA RÉGION DE SAINT-ARMAND

Par BERNARD HÉRAUD

Il est toujours un peu risqué en hiver de partir au loin pour faire une sortie de la SLOE. Surtout lorsque le temps est incertain et qu'il fait froid. Mais la région de Saint-Armand vaut la peine de prendre ce risque, car j'y ai déjà fait de belles découvertes, comme la Chouette rayée, le Pic à ventre roux et le Merlebleu de l'Est. Et la plupart du temps, fin février, il y a beaucoup moins de neige qu'à Sherbrooke, ce qui donne déjà un petit air de printemps. Ainsi, malgré le temps froid en ce samedi matin (-13 degrés Celsius) et un ciel bien couvert, nous étions néanmoins dix-sept personnes à braver le temps maussade au départ de Sherbrooke. Après environ une heure quarante de trajet, nous arrivons à Saint-Armand où quelques personnes nous rejoignent sous un ciel enfin dégagé.



Pie-grièche boréale
© Alain Perras

Nous nous dirigeons immédiatement sur le chemin Solomon. C'est une rue en hauteur, à l'entrée du village où se trouve la résidence de M. Bourdon qu'il appelle, lui-même, le paradis des oiseaux. Et il n'a pas tort, car il n'est pas rare de pouvoir y observer une vingtaine d'espèces en plein hiver à ses multiples mangeoires. Il se fait d'ailleurs un devoir de remplir un fichier eBird presque quotidiennement. Il est gentiment venu nous rencontrer sur place et était très heureux de voir que son site attirait des ornithologues d'aussi loin que Sherbrooke. Nous venions principalement à cet endroit pour y voir le Pic à ventre roux qui vient régulièrement chez lui durant toute la saison froide. En arrivant, j'aperçois brièvement le mâle au pain de suif (privilège de se trouver dans la voiture de

tête), mais malheureusement, devant le flot de voitures, il s'est éclipsé aussitôt et il n'a pas daigné revenir durant la bonne demi-heure où nous avons été là. Et comme il fallait s'y attendre, aussitôt les voitures parties, le couple est revenu s'alimenter aux mangeoires! Prix de consolation : nous avons bien vu une Mésange bicolor, cependant fort discrète et qui n'est pas restée bien longtemps. Puis, une autre belle surprise : une Pie-grièche boréale venue faire son petit tour autour des mangeoires. Elle a fait le bonheur des nombreux photographes, car toute proche et bien sage. Nous avons observé un total de 16 espèces à cet endroit et pas moins de 117 individus. Consultez la liste des observations à cet endroit (avec des photos), dressée comme les suivantes par Alain Perras :

<https://ebird.org/qc/checklist/S65312946>.

Ensuite, nous avons parcouru les chemins Bradley et Luke aux alentours du village de Saint-Armand à la recherche du Merlebleu de l'Est qui avait été vu régulièrement tout au long de la semaine précédente. Mais, pas de chance, il nous a boudés! En échange : une autre Pie-grièche boréale qu'Alain nous a déniché sur le chemin Bradley grâce à son œil de lynx, ainsi que plusieurs Merles d'Amérique, bien cachés près du pont sur ce même chemin.

Nous avons alors pris la direction de Frelighsburg pour tourner sur le chemin de Morses Line qui se dirige vers la frontière américaine. Après une petite attente un peu énervante, nous tombons sur un premier groupe d'Alouettes hausse-col et un autre de Plectrophanes des neiges, mais ils se sont envolés à notre approche pour disparaître au loin. Cependant, là encore, un prix de consolation s'offre à nous avec notre première Buse à queue rousse dont la queue bien visible ne laissait aucun doute sur son identification. Et presque en même temps, un Pygargue à tête blanche a survolé les dernières voitures :

<https://ebird.org/qc/checklist/S65313149>

De retour au village, il fallait satisfaire nos besoins corporels, ce qui n'est pas une mince affaire dans ce petit village bucolique. Dieu merci, nous avons trouvé une toilette sèche à la sortie du village qui, malgré le froid, fut la bienvenue pour un bon nombre de participants. Nous avons dû aussi nous contenter de dîner dans le stationnement municipal, puis nous sommes repartis ►

en direction nord, par le chemin St-Henri. Dès le départ, une splendide Buse à queue rousse s'est envolée tout près de nous et a tournoyé un bon moment dans le ciel au grand plaisir des photographes. Un peu plus loin, un petit groupe d'alouettes a bien voulu se montrer à tous : <https://ebird.org/qc/checklist/S65313207>



Buse à queue rousse
© Alain Perras

Nous avons poursuivi notre route en direction de Stanbridge Station et, un peu avant le village de Notre-Dame-de-Stanbridge, près d'une ferme, nous avons aperçu un important groupe d'alouettes accompagnées de Plectrophanes des neiges qui se nourrissaient de nombreux grains de maïs. Cette fois-ci, tout le monde a pu les admirer à loisir. Et puis, une autre Buse à queue rousse s'est montrée, mais surtout notre première Buse pattue, de forme claire, bien reconnaissable aux importantes taches noires à ses poignets; elle a tournoyé un bon moment autour de nous, une prime-coche pour plusieurs : <https://ebird.org/qc/checklist/S65313316>



Buse pattue
© Sylvie Desmeules

Nous sommes passés ensuite de l'autre côté de Farnham, sur le chemin Magenta où un Petit-duc maculé avait été signalé quelques jours auparavant. Hélas, nous ne l'avons pas trouvé (ce qui n'est pas très surprenant), mais un peu plus loin, plusieurs d'entre nous ont bien vu une autre Buse pattue, de forme sombre cette fois-ci et, par chance, Sylvie a eu le temps de la prendre en photo : <https://ebird.org/qc/checklist/S65301133>



Plectrophanes des neiges
© Sylvain Langlois

Ensuite, nous nous sommes arrêtés devant le 149 du chemin Parent où se trouvent de nombreuses mangeoires. Il y avait beaucoup d'activités : des Roselins familiers en particulier, ainsi que deux étonnants Carouges à épauettes et, en nous retournant, de l'autre côté, non pas une, ni deux, ni trois ... mais pas moins de sept buses perchées dans les arbres à l'orée du bois : <https://ebird.org/qc/checklist/S65313449>

Bref, ce fut une bien belle sortie avec 30 espèces identifiées, ce qui demeure fort appréciable à la fin février. En particulier, nous avons vu de nombreuses buses, rapaces que nous avons beaucoup de difficulté à voir dans la région de Sherbrooke. Un grand merci à mon bon ami Alain qui a pris la peine de consigner avec minutie chacune de nos observations, ainsi qu'aux nombreux photographes qui ont permis de graver dans notre mémoire les moments marquants. ■

LES JARDINS D'OISEAUX

PROJETS D'ÉTÉ

Texte et photos CAMILLE DUFRESNE

Au moment d'écrire ces lignes, je suis en confinement chez moi depuis un mois! Je suis privilégiée de vivre dans un environnement habité par de nombreux oiseaux. En effet, lors de mes balades solitaires, je constate qu'il y a plus d'oiseaux dans ma cour que dans le bois.

Je me permets donc de rêver un peu à des aménagements que j'aimerais faire pour fournir aux oiseaux une oasis où il fait bon vivre. Voici donc quatre projets d'été pour améliorer votre habitat et vous permettre de belles observations.

Un abreuvoir à colibri sur pied avec anti-fourmis



Abreuvoir à colibri anti-fourmis

Nourrir les colibris est une activité captivante! Mais nourrir les fourmis l'est moins. Une grande variété d'abreuvoirs est offerte sur le marché. Mais tous ces abreuvoirs sont suspendus et se balancent au vent en laissant échapper leur liquide, ce qui attire les fourmis.

Vous pouvez modifier ces abreuvoirs en les fixant sur un poteau avec un anti-fourmi. C'est très efficace! La photo ci-haut illustre le modèle réalisé par Gilles Lacroix qui est présenté à la page 133 dans *Le grand livre pour attirer les oiseaux chez soi*.

Une mangeoire rustique pour l'oriole

Lors d'une visite au *Jardin de la rivière Noire*, monsieur Gilles Paradis, le propriétaire, attirait les Orioles de Baltimore en grand nombre. Son succès reposait, entre autres, sur la mangeoire où il offrait de la gelée de pommes à ses hôtes. Je vous invite à tenter l'expérience en construisant une mangeoire du même type, facile à réaliser.



Gelée de pomme

Un ramasse-graines à toute épreuve!

Gilles Lacroix, un ornithologue grand expert des aménagements pour les oiseaux, est un maniaque de la propreté autour des mangeoires. Il a conçu un ramasse-graines efficace, facile à construire et à installer. Il recommande d'en placer sous toutes nos mangeoires pour empêcher la venue d'indésirables. Ainsi, seuls les oiseaux profiteront de votre nourriture. La réalisation d'un ramasse-graines est expliquée à la page 444 dans *Le grand livre pour attirer les oiseaux chez soi*. ►



Ramasse-graines

Un carré de fleurs pour pollinisateurs et...colibris!**Cosmos**

Un coin de plate-bande remplie de fleurs annuelles est très attirant pour les insectes pollinisateurs incluant les papillons, les colibris et plusieurs oiseaux insectivores. On trouve sur le marché plusieurs produits qui proposent un mélange de graines de fleurs à semer directement dans le jardin. Plusieurs jardiniers ont été déçus du résultat pour différentes raisons. Souvent, les variétés ne sont pas adaptées à notre climat ou certaines d'entre elles poussent au détriment des autres. Enfin, ma plus grande déception a été d'obtenir un résultat qui ne ressemble pas du tout à la photo sur l'emballage. Je vous suggère plutôt de concevoir votre plate-bande en choisissant vous-même quelques variétés de fleurs qui

ont fait leur preuve pour attirer la faune ailée. Il peut s'agir de plants en caissettes qui donneront des résultats plus rapidement ou encore de semences adaptées à notre climat. Les annuelles suivantes sont des incontournables : Cosmos, Œillet d'Inde, Verveine de Buenos Aires, Sauge 'Lady in Red', Hélioïtrophe blanche ou mauve, Impatiante glanduleuse (cette dernière peut devenir envahissante, il ne faut pas la laisser errer hors du jardin).■

**Verveine**



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE
SHERBROOKE**

C.P. 25072, SHERBROOKE, QC. J1J 4M8

Tel: 819-822-1933

Courriel: shes@shes.ca

Site Internet: www.shes.ca

 Société d'Horticulture et d'écologie de Sherbrooke

**Activités pour les membres et non-membres:
CONFÉRENCE, ATELIERS, VISITE DE JARDINS, VOYAGES.**

VOUS AVEZ DES PHOTOS?

Un oiseau familier, une espèce rare ou des comportements particuliers?

Envoyez-nous vos photos en format .jpg à l'adresse suivante : ✉ info.sloe@gmail.com

N'oubliez pas de préciser votre nom, le lieu où la photo a été prise, la date et tout autre renseignement utile.

Participez aussi souvent que vous le voulez.

Luc Roy, membre du C.A.



**Carouge à épaulettes, marais Réal-D.-Carbonneau,
7 avril 2020.
© André Savary**



**Dindon sauvage, canton de Potton, 9 avril 2020.
© Sylvain Langlois**



**Gélinotte huppée, Stanstead, 8 avril 2020.
© Marc Théberge**



**Bécassine de Wilson, Stanstead, 8 avril 2020.
© Marc Théberge**



Hirondelle bicolore, Marais Réal-D.-Carbonneau, 7 avril 2020.

© Claude Beauchemin



Urubu à tête rouge, La Patrie, 6 avril 2020.

© Édith Dubreuil



Pluvier Kildir, La Patrie, 10 avril 2020.

© Édith Dubreuil



Crécerelle d'Amérique, Stanstead, 8 avril 2020.

© Marc Théberge

JEU-QUESTIONNAIRE

NIDS ET NICHOURS POUR LES OISEAUX

Par CAMILLE DUFRESNE

Au-delà du plaisir de l'identification des oiseaux, il est intéressant de s'attarder à observer leurs habitudes de vie. Lors de nos randonnées, il arrive souvent de découvrir un nid habité ou non et de vouloir en savoir plus sur les propriétaires.

Projet de science citoyenne

La meilleure source d'information est sans nul doute, le Laboratoire Cornell reconnu, entre autres, pour ses recherches scientifiques impliquant la participation de la population. Son projet *Nest Watch* est vraiment intéressant à plus d'un titre.

Vous pouvez participer à ce projet de suivi de la nidification des oiseaux à l'échelle de l'Amérique. Vos observations seront incluses dans la banque de données nationales et serviront à connaître l'évolution des populations d'oiseaux. Pour vous inscrire, vous pouvez le faire en ligne sur son site Web à l'adresse suivante :

<https://nestwatch.org/about/overview/>

Consultation du site Web

Son site Web est une source de renseignements immense. Une carte interactive permet de découvrir les sites de nidification enregistrés dans le cadre du projet en fonction des espèces et des années. On peut même exporter des données à partir d'eBird.

Construction de nichours

Sur son site, vous pourrez également imprimer des plans de nichours pour la plupart des espèces spécifiques de votre région et de votre habitat. J'y ai, entre autres, découvert un plan pour le Tyran huppé; la Crécerelle d'Amérique, la Tourterelle triste en plus d'un surprenant plan d'un « tube » pour la nidification de la Mésange à tête noire. (Je n'avais jamais vu ce genre de nichours!). Vous trouverez aussi tous les trucs pour

l'installation des nichours, la lutte aux prédateurs et aux indésirables.

<https://nestwatch.org/learn/all-about-birdhouses/right-bird-right-house/>

Infolettre *Nest Watch Digest*

L'organisme publie une infolettre qui présente les résultats de la saison de nidification de l'année en cours. Vous pouvez vous y inscrire gratuitement. En 2019, le projet *Nest Watch* a été ouvert sur le plan international grâce au lancement d'une application mobile pour l'ensemble des espèces mondiales.

Pour lire le dernier numéro, cliquez sur le lien suivant : <https://bit.ly/2W2f9Uy>

Identification de nids

Enfin, une section du site est consacrée à l'identification des nids. En entrant des paramètres de départ comme la région, l'habitat, le site du nid, on peut obtenir une liste d'oiseaux potentiels et voir des photos du nid, des œufs et de l'oiseau. Des renseignements sont donnés sur les habitudes de vie des oiseaux.

En terminant, il existe une clé d'identification des nids qui avait été publiée initialement par Denis Henri, un technicien du Parc national du mont Saint-Bruno. J'avais publié cette clé sur le forum Ornitho-Sloe durant l'hiver. Depuis, la mise en page du document a été améliorée par un ornithologue, Serge Mercier, que je remercie sincèrement. Je pourrais le transmettre à ceux et à celles qui sont intéressés par le sujet. Vous pouvez faire votre demande à l'adresse du bulletin *Le Jaseur* (bulletinlejaseur@hotmail.com) ou à mon adresse personnelle (camdu@videotron.ca).

Afin de susciter votre intérêt, vous trouverez à la page suivante un jeu-questionnaire-photos pour tester vos connaissances. Bonne découverte. ■



POUVEZ-VOUS IDENTIFIER CES NIDS?

À partir de la clé d'identification des nids qui a été distribuée sur le forum Ornitho-sloe, pouvez-vous reconnaître les propriétaires des nids de ces quatre photos?



Photo 1 Camille Dufresne



Photo 2 Camille Dufresne



Photo 3 Michel Pilon



Photo 4 Camille Dufresne

Les réponses à la page 33.



QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4
819-843-9601
www.animaleriequinn.com

Accueillez les oiseaux chez vous!

Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!

Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :

Tournesol, chardon, suif et plus!!!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.



INFO-SLOE

Visitez la page **Facebook** officielle

<https://www.facebook.com/Societe-de-loisir-ornithologique-de-lEstrie-SLOE-1502298440052496/>

Pour publier des photos d'oiseaux, inscrivez-vous :



<https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>

Site Internet de la SLOE :

<http://www.sloe.net>

Vous déménagez ou changez d'adresse?



Tu crois pas que ce serait plus pratique pour déménager ??!

Avisez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin.

Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à

info.sloe@gmail.com ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.

*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,
c'est chez ASC que ça se passe!*



MEMBRE SLOE

**10%
DE RABAIS**

**PRODUITS ET GRAINS POUR
OISEAUX SAUVAGES SUR
PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE AVANTAGE**

*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT



**988, Wellington Sud
Sherbrooke (QC) J1H 5E7
(819) 822-2237**



ascpurina.com



ASC Purina

Réponses : 1-Troglodyte familial; 2-Paruline jaune; 3-Jaseur d'Amérique; 4-Tyrann tritri

VOYAGE ORNITHOLOGIQUE

VOYAGE EN LOUSIANE

Texte et photos THOMAS BÜRGI

Le 26 décembre dernier, ma famille et moi sommes allés en Louisiane. Nous avons vu beaucoup d'oiseaux qui ne vivent pas au Québec.

Notre première escale en Louisiane a été à La Nouvelle-Orléans. Nous sommes allés au port, sur le bord du Mississippi, où il y avait des Goélands à bec cerclé, un Cormoran à aigrettes, deux Bihoreaux gris, deux Pélicans bruns et des bateaux à aubes. La Nouvelle-Orléans est une très très grande ville sculptée par les Français, les Anglais et les Espagnols durant la période coloniale. Par endroits, La Nouvelle-Orléans est un chaos indescriptible de jazz, de conversations, de gens qui se crient après et de n'importe quoi. Le soir, nous sommes partis vers la



Bruant des prés

campagne, à Saint-Martinville (au royaume des écrevisses) chez des amis. Avant d'aller me coucher, j'ai entendu un Grand-duc d'Amérique et une dizaine de rats laveurs. Le lendemain matin, les sturnelles, les Moqueurs polyglottes et les Quiscales rouilleux sont déjà là à sept heures du matin, suivis par quelques urubus, Geais bleus et Pluviers kildirs. Après, nous sommes allés au musée de Vermilionville. Puisqu'il était midi, nous avons mangé à un buffet cajun et tout était épicé! À Vermilionville, j'ai vu un Grand Héron et un Urubu noir. Le lendemain, une centaine d'oiseaux noirs sont passés au-dessus du pavillon où l'on dormait. Cette fois, il y avait

des Bruants chanteurs et des prés, une Pie-grièche migratrice, deux Tourterelles à ailes blanches, une Buse à queue rousse et des Urubus à tête rouge. Nous avons déjeuné et nous sommes partis au Lake Martin. Là, on a vu le Grand Pic, le Pic à ventre roux, le Moucherolle phébi, la Grive solitaire, la Grande Aigrette, l'Anhinga d'Amérique, le Cormoran à aigrettes, la Chouette rayée, le Pygargue à tête blanche, le Gobemoucheron gris-bleu, le Grand Héron et des centaines de canards en plastique. Mais nous n'avons pas vu que des oiseaux, nous avons aussi vu : un ragondin, des tortues, des grenouilles et des alligators du Mississippi. La journée d'après, nous sommes allés sur la plage du *Cypremort Point State*



Ibis immature

Park. Sur le chemin, nous avons croisé une loutre, des Hérons garde-bœufs, un jeune ibis et une pancarte qui signalait la présence de lamantins. Rendu à destination, j'ai pu observer des stations pétrolières, des pélicans et un Cormoran vigua. En mangeant, car il était midi, j'ai pu observer le plus bel oiseau du voyage, le Moucherolle vermillon. Malheureusement, je n'ai pas pu prendre de belle photo de cet oiseau.

J'ai beaucoup aimé ce voyage en Louisiane et je me trouve chanceux d'avoir pu voir autant d'espèces d'oiseaux. ■

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

LISTE DES ACTIVITÉS – ÉTÉ 2020

Par LE COMITÉ DES ACTIVITÉS

MESSAGE IMPORTANT

Étant donné l'incertitude qui règne au moment d'écrire ces lignes concernant les directives gouvernementales qui seront en vigueur cet été pour limiter la propagation de la COVID-19 et, de surcroît, la forte probabilité de ne pouvoir faire des sorties de groupes, le comité des activités ne prévoit pas de sortie officielle de la SLOE avant le 15 septembre 2020.

Si, toutefois, les mesures sanitaires permettaient la reprise de nos activités avant cette date, les informations pertinentes seront alors publiées sur le site de la SLOE à <http://sloe.net/> et sur la page Facebook de la SLOE. Ces informations seront aussi envoyées aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe. Dans le doute, il sera toujours possible d'envoyer un courriel à info.sloe@gmail.com pour de plus amples informations.

Nous vous remercions de votre compréhension et nous serons très heureux de vous revoir dès que les conditions le permettront.

Nous nous permettons toutefois d'annoncer deux événements importants qui auront lieu cet automne, si la loi le permet :

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la SLOE doit avoir lieu en septembre pour être légale. Le conseil d'administration fera tout ce qu'il peut pour qu'elle ait lieu comme prévu. Une réunion virtuelle n'est pas exclue. Un communiqué sera envoyé à tous les membres en temps et lieu.

Travaux à l'Île du Marais de Katevale

Vendredi 2 ou lundi 5 octobre

Bénévoles recherchés

Plusieurs bénévoles seront nécessaires pour remettre à neuf des sections du sentier de bois, pour nettoyer le site et pour couper des branches afin d'élargir certains sentiers. Les détails de cette activité seront apportés dans le bulletin de l'automne.



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télé : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca



Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



"Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine".

- Pierre Verville



SWAROVSKI
OPTIK

Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120 rue de Bellechasse Montréal, QC H1T 2A4

514-351-5496

1-855-OIS-EAUX